



Le Bulletin de la Ferme



Volume 7 QUEBEC, SEPTEMBRE 1919 Numéro 1

EDITORIAL

Ne vous laissez pas faire... !

L'indifférence est une faiblesse qui a nui à bien des intérêts et ruiné bien des entreprises. Qui-conque, lassé un jour d'avoir lutté contre les obstacles inhérents aux débuts sérieux, s'est dit en un moment de dépression: "J'en ai assez! A quoi bon batailler davantage sans savoir si je sortirai triomphant de cette lutte?" et quiconque abandonne ainsi la partie, longuement et patiemment disputée, ne mérite pas son triomphe. Il manque de volonté, d'énergie ou d'endurance et faillira tôt ou tard. C'est l'histoire de bien des oeuvres nécessaires et c'est également celle de bien des journaux.

Le "Bulletin de la Ferme" a traversé des périodes critiques. Mais il a surnagé où d'autres ont tristement fait naufrage. Et ce n'est pas d'une sottise fierté qu'il se prévaut aujourd'hui, mais d'un bien juste orgueil, celui d'avoir mené sa tâche victorieusement et jusqu'au bout. C'est dire que nous sommes plus vivants que jamais et que nous entendons vivre longtemps si Dieu le veut et nous conserve nos soutiens, je veux dire nos fervents lecteurs.

Nous voudrions, cependant, signaler aujourd'hui à quelques-uns de nos abonnés,—(n'y en eût-il que deux dans ce cas, nous le ferions quand même, dans leur propre intérêt,)—les raisons pour lesquelles ils ne doivent pas se désister de leur louable coutume de lire leur "Bulletin" chaque mois.

Nos rédacteurs sont choisis parmi les hommes les plus autorisés par la science et l'expérience en matière agricole. Ils n'enseignent donc que des choses pratiques. De plus, leur situation particulière leur permet de connaître exactement les besoins généraux et spéciaux de la province et des régions rurales où se trouvent établis des groupes d'agriculteurs canadiens-français dans le Canada. Ils mettent au service de leurs compatriotes, non seulement des lumières précises, mais un dévouement indéfectible qui tient à leur amour et à leur fierté nationale. Ils font et tiennent à faire oeuvre d'apôtres avant tout. Nos lecteurs qui les suivent ont donc toutes les raisons du monde de s'en rapporter à la valeur de leur direction.

Par ailleurs, l'Administration fait de continuel sacrifices pour maintenir l'abonnement au prix accessible à toutes les bourses. Et cela ne l'empêche pas d'améliorer et de perfectionner de jour en jour la forme de la revue, de lui donner une apparence plus agréable et une toilette plus soignée. Tous l'ont constaté avec plaisir et de nombreux témoignages nous viennent chaque semaine affirmant que "le Bulletin de la Ferme" se range parmi les périodiques qui font la meilleure figure.

Il est deux sujets de récriminations qui nous ont amené des mécontentements, — oh ! en très petit nombre, — mais comme nous voulons que pas un, pas un seul de nos amis ait à se plaindre du service, nous avons pris des mesures sévères pour que: 1o—le "Bulletin" ne traîne plus dans les bureaux de poste locaux par négligence d'employés peu consciencieux, et, 2o—pour que l'expédition, de nos bureaux, se fasse à temps, au sortir des presses, dès la première semaine de chaque mois.

De leur côté, nos abonnés nous seront toujours utiles et agréables chaque fois que changeant d'adresse, ou ne recevant pas leur "Bulletin" à l'heure dite, ils voudront bien nous avertir et cela sans retard.

Ne vous laissez pas faire par cette indifférence qui est le commencement de toutes les ruines, économiques et morales, et soyez fidèles à vos convictions premières. Nous nous chargeons de les alimenter à la meilleure des sources, à la science éprouvée, au patriotisme pratique et à la lumineuse vérité.

La DIRECTION.